

Armel Marcé

INSTANT PRESENT

Les chroniques d'un parano

ISBN : 979-10-227-0338-3

© Armel Marcé

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Introduction :

Il commence vraiment à me les briser avec leurs histoires. À croire que leur but est de nous rendre encore plus bête que nous sommes. Ils décident de ce que l'on doit manger et boire, la manière dont on peut parler, ce que l'on doit écouter. Je défèque sur ce système d'hypocrite et je me moque de leurs règles. Je les respecte simplement tant qu'elles ne vont pas à l'encontre de ma religion.

Ce n'est pas comme s'ils veillaient à notre bien-être. Au contraire, j'ai l'impression d'avoir en face de moi une bande de pervers qui fait tout pour que l'on soit le plus dépravé possible. C'est la conclusion à laquelle je suis arrivé après cette semaine de cogite, que je partage avec vous lecteurs ou vous détracteurs dans cet ouvrage.

Je suis Armel franchouillard d'origine haïtienne de 29 ans. Malgré ce phrasé froid, j'ai été éduqué dans la chaleur et l'amour d'une famille unie et complète. Je n'ai jamais manqué de rien, et avec moi, mes parents furent sévères mais justes. Aujourd'hui à la trentaine, j'ai le recul d'un jeune adulte révolté par tout ce qu'il a pu voir tout au long de sa vie et qu'il voit encore.

C'est un peu comme si je me réveillais en me disant : « Il nous bien eu ! ». C'est comme si j'avais fait 100 euros de course chez l'épicier du coin en pleine journée. Je me suis fait douiller toute ma vie, par la télé, par l'école, par des faux amis voire par moi-même. Comme Néo dans la matrice, je croyais vivre dans un monde qui n'existait pas, un monde avec une morale. Je croyais à ce conte de fée qui disait qu'il y aurait plus de guerres, qu'après la seconde guerre mondiale, les hommes avaient forcément compris la

leçon. Je pensais que les femmes étaient toutes des mères, que les couples duraient toute la vie, que nous étions libre de dire ce que nous voulions, bref ! J'étais le voisin d'Alice et j'habitais à deux pas du pays des merveilles. Je me suis réveillé sur un sol souillé par l'immoralité, et le non respect des valeurs familiales. Suivi par une jeunesse en déclin, complètement abrutie et naïve, qui pense tout comprendre, qui se croit tolérante mais qui n'est en fait que le reflet de ce qu'elle bouffe. Je ne suis pas un intellectuel, ni un nostalgique de ce putain de bon vieux temps car à cette époque, on nous disait déjà que c'était mieux avant. J'écris ce pamphlet comme j'aurai pu écrire la plus longue de mes chansons. Ce qui me révolte le plus, ce n'est même pas le fait que ceux qui nous dirigent nous méprisent ou qu'ils nous saquent, mais c'est l'absence de réaction de nos concitoyens. Le peuple est d'accord avec tout ce qu'on lui dit, du

moment que la parole porte un costume et qu'elle a des diplômes.

Aujourd'hui même la télé sert de valeur sure, agissant de concert avec le Hachich pour me rendre parano, j'en suis venu à me dire que c'était cuit. Fichue société !

Seul Dieu pourra nous sauver. Tout ce que nous pouvons faire, c'est partager ce que l'on voit et vivre selon la conscience que Dieu nous a donné et bien agir.

Faire le bien autour de soi, tel est mon credo même si je suis loin d'être l'exemple à suivre, j'aspire au bien.

Je suis chez moi, posé, et l'écriture est devenue mon travail à plein temps. Je partage avec vous ce livre, qui est je l'espère le premier d'une longue série. J'ai commencé l'écriture par la chanson, "Le rap" et le "Groove". J'ai fait partie du collectif Sexion d'assaut, collaboré avec des artistes renommés comme Cassidy des Xmen, Specta du Saian supa crew ect... et

après avoir bien roulé ma bosse dans ce milieu, j'ai compris que je pourrai mieux faire passer mon message à travers l'écriture de livres plutôt que de chansons, et qui sait peut-être pousser les jeunes fans de rap à la lecture.

Dieu seul le sait.

Et puis j'aime écrire, dire ce que je pense, c'est aussi une manière de m'asseoir sur les codes établis par notre société. Je n'ai pas l'intention de brûler des voitures, ni de faire une révolution mais je peux témoigner donc voilà.

Ce livre s'intitule INSTANT PRESENT, car j'ai exposé ma réflexion telle qu'elle m'est venu sans faux semblants et sans artifices.

Cette semaine, que je vais partager avec vous, est celle où j'ai écrit le premier jet de ce livre.

Ma réflexion pourrait choquer, pourtant je sais que beaucoup de français pensent comme moi.

Je suis un chrétien, haïtien et fier de l'être.

Bienvenue dans mon incroyable semaine.

LUNDI 5 AOUT 2013

16h43. Je suis debout depuis 13 heures, rien à dire, à part débiter mes pensées. Je pense que je m'emmerde.

Je vois passer une fille de ma fenêtre plutôt "bonne", mais son derrière est loin d'être la perfection, il bouge trop. On dirait qu'il y a de l'eau dedans !

Je suis un gamin, je sais, mais que voulez vous ?

Si je vis jusqu'à 80 ans, je suis sûr que j'aurai toujours le temps de pisser par la fenêtre comme quand j'avais 15 ans. C'est

bête mais j'aime voir mon urine tomber du 3eme étage comme un petit filet d'eau jaune citron illuminé par le reflet de la lune.

Il faut que je grandisse dans ma tête, ça devient grave. Cette envie de me moquer de tout et de tout le monde n'est pas chrétienne mais j'aspire a changer. J'ai envie d'avoir envie de changer. Je ne me plais pas comme je suis, mais la plupart des gens aiment ce coté de moi.

Faut dire que dans ce monde, il est difficile d'intéresser une femme en étant gentil. Vous trouvez que j'exagère ? Essayez pour voir. Trop de gentillesse sans fermeté et vous êtes limite moins viril que le batard nonchalant et drôle de la classe.

Je suis dans cette situation à cause des femmes qui me montrent clairement que lorsque je suis gentil ça les ennuit. Ces

idiotes aiment que je me moque d'elles.
Que faire ?

D'un coté, si je change est-ce que je continuerai a leur plaire ?

Je suis bête de penser comme ça. Moi qui crie partout que je ne vis pas pour les gens. Au final, je me mens à moi-même, puisque ce cote je "men-foutiste" perdure car je sais qu'il y a des idiots qui me laisserons traverser leur intimité à causer de ça. Fichue société ! Tu nous a vendu des stéréotypes à l'américaine qui nous font croire que l'arrogance et l'insolence sont une forme de classe. Elles me disent que je suis mystérieux, ça les excite, mais si elles savaient à quel point j'ai tout simplement peur de me dévoiler, peut-être qu'elles me verraient autrement.

Je suis une victime consentante de la société, j'en subis ses influences, mais je les savoure jusqu'à ce qu'elles me détruisent, car c'est à cause de personnes

comme moi que la méchanceté est devenue un spectacle. Lorsque vous dites à quelqu'un ce que vous pensez, peu importe la manière, tant que cela vient de votre cœur, on dit que vous êtes quelqu'un de vrai. Bizarrement plus vous êtes dur et mesquins dans vos propos et plus une catégorie d'être humain vous apprécie. C'est la catégorie des incultes, ces personnes qui ne pensent qu'à travers la télévision. Ces personnes qui voient des héros de série sombre cynique et charismatique, qui ont fait de la méchanceté verbale et physique un spectacle. Lorsque je vois des séries avec des étudiants, les plus populaires sont souvent les plus cruels. Aujourd'hui, même dans les films celui qui a le rôle du "gentil" n'est plus le personnage principal. On ne parle plus de gentil ou de méchant comme à l'époque où l'on ne voyait pas d'enfants mort à la télé. Le gentil, c'est tout simplement celui qui tue les bonnes

personnes. Il n'y a plus aucune distinction entre le bien et le mal, le héros a de plus en plus de point commun avec le méchant. Il est souvent irrespectueux, haineux et son but est souvent la vengeance. Même dans les débats "sérieux", c'est le clash qui est le plus mis en avant. Celui qui mène le débat n'est pas forcément celui qui est le plus proche de la vérité, mais celui qui domine l'autre. Les clashes en tout genre sont devenus célèbres sur le net.

La promotion de la méchanceté domine la promotion du bien dans la société de consommation. Je l'ai constaté moi-même dans ma vie personnelle. On aime que je sois gentil, certes, mais mes mauvais penchants, ma nonchalance et mon immaturité sont bien plus séduisants pour la catégorie des incultes de la télévision.

Les enfants, qui sont bien plus influencés par la télévision que les adultes, sont des preuves vivantes de ce dont je

témoigne, car s'il y a un endroit où l'être humain est cruel c'est bien à l'école. D'aussi loin que je me souviens les injures les plus méchantes que j'ai reçues dans ma vie furent sur les bancs de l'école. J'ai été traité de sale noir, de pauvre.... Les enfants répètent les insultes qu'ils entendent à la télévision et de la bouche de leur parents. En maternelle, ils savent à peine parler mais "fils de pute" fait déjà parti de leur vocabulaire.

On voudrait nous faire croire que cela est normal. Foutaises! Je conçois que la méchanceté soit innée chez l'homme mais que l'on ne me dise pas que cela vient de nulle part.

Dès la petite enfance, on encourage les jeunes à se faire du mal entre eux. Les dessins animés enseignent que la violence est la seule réponse quel que soit l'attaque. Je me rappelle encore des effets néfastes qu'a eus dragon ball Z dans ma vie